HISTOIRE

© Bibliothèque historique de la ville de Paris

© Musée Carnavalet

© Archives municipales - Mairie de Vincennes

© Collection historique de la Défense - Département Air

1 Pyramide de Vincennes, fin du XIXe siècle.

2 Chapelle et château de Vincennes au XIXe siècle.

3 Université Paris 8 vers 1970.

4 4e meeting aérien le 5 et 6 juin 1927 au bois de Vincennes.

AUX ORIGINES DU CHÂTEAU DE VINCENNES : LA FORÊT

L'actuel bois de Vincennes est l'héritier d'une zone boisée, ancienne réserve de chasse royale.
Jusqu'au début du XIe siècle, le bois appartient au clergé. Il devient ensuite la propriété des rois capétiens.
Philippe Auguste (1180-1223) prête une grande attention au bois, le clôt de murs pour préserver le gibier et contrôler l'exploitation des ressources forestières. À partir de cette date, l'histoire du bois est intimement mêlée à l'histoire du château. Entre 1274 et 1276, Philippe III, dit Le Hardi, acquiert plus d'une centaine d'hectares de bois et fait construire une conciergerie à l'entrée de celui-ci – le concierge avait en charge la gestion du domaine forestier et du personnel permanent de la résidence royale. Louis XV reprend le flambeau et lance un vaste plan de reboisement qui s'achève en 1731, traçant des allées et dessinant des ronds-points. Le reboisement est commémoré par l'obélisque du carrefour de la pyramide. Le bois devint alors un lieu de promenade ouvert à tous, sauf aux laquais et aux voitures. Vers 1794, l'armée utilise le bois comme champ de manœuvre et occupe le château qui sert de prison. En 1831, on construit les premières casemates (abris souterrains) contre l'enceinte médiévale avant qu'une loi, votée en 1840 (décidant la fortification de Paris), ne transforme les lieux en un fort de seconde ligne défendant la capitale. En 1948, le service historique de l'armée de terre s'installe dans le château, suivi par la marine et l'air, ce qui fait aujourd'hui de Vincennes le troisième lieu de mémoire en France après les Archives nationales et la Bibliothèque nationale.

LA BUTTE AUX CANONS

L'entraînement au tir de canon était la principale activité militaire dans le bois de Vincennes.
Au milieu d'un vaste terrain vide se trouvait une butte en terre qui servait de point de mire aux boulets. Les artilleurs étaient à une grande distance de cette butte, et, après des calculs, ils tournaient la gueule du canon dans la direction voulue et lançaient le boulet.
La haute butte fut déplacée de l'axe de l'allée Royale vers son emplacement actuel pour éviter les accidents.

L'ALLÉE ROYALE

Une première ébauche de l'allée Royale apparaît au XVIe siècle, lorsque Catherine de Médicis décide d'y installer une bande boisée d'essences nobles, alors que le reste du bois avait été totalement coupé après un hiver très rude. Entièrement replanté et utilisé comme réserve de chasse, le bois de Vincennes était le lieu favori des rois pour la chasse à courre, au vol, ou à l'arquebuse sur des petits gibiers ; alors que les grandes chasses avaient lieu à Fontainebleau, Saint-Germain-en-Laye ou Versailles.
En 1731, Robert de Cotte, premier architecte du roi, fit planter des alignements de part et d'autre d'une prairie afin de restaurer le caractère majestueux de la perspective de cette allée depuis le château. Pour des besoins militaires, l'allée Royale céda la place, en 1791, à un polygone de tir et se vit ajouter en 1890, en son centre, le quartier Carnot qui coupe encore aujourd'hui la perspective jusqu'au château.

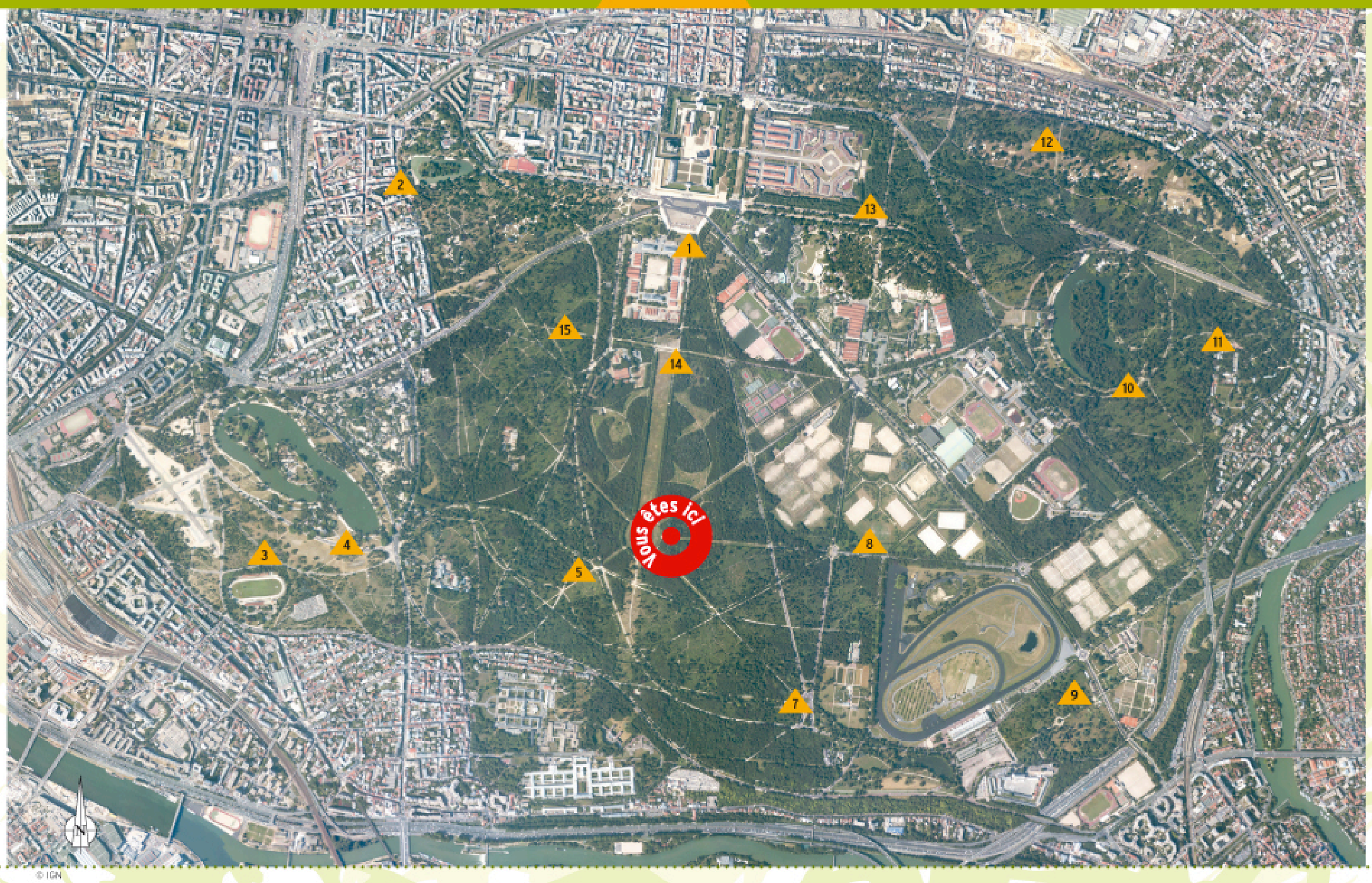
L'UNIVERSITÉ PARIS 8

Au lendemain des événements de mai 1968, le manque de places à l'université est évident.
Le ministère de l'Éducation nationale cherche donc à construire, dans les plus brefs délais, une université pouvant accueillir les non-bacheliers. Sans permis de construire et sans consulter le Conseil de Paris, les travaux commencèrent au mois d'août sur un terrain de 4 hectares, au sud de l'ancien quartier de la cavalerie. Pendant 10 ans, l'université fut le lieu symbolique des revendications de mai 1968. Conformément à l'engagement pris par l'État, les terrains furent rendus à la ville de Paris en 1978. Les bâtiments furent détruits en pleine nuit.

Aussi sur www.jardins.paris.fr

ALLÉE ROYALE

6



© IGN

DÉCOUVERTE DU BOIS

Le bois de Vincennes appartient à la ville de Paris. D'une surface de 995 hectares, il est couvert sur près de la moitié par le massif forestier. Pour vous permettre de découvrir ses richesses historiques et écologiques, 15 points d'information sont à votre disposition dans le bois.

Pour vous guider, des chemins vers les points d'information proches vous sont proposés.

CHEMINS DE DÉCOUVERTE

De l'allée Royale vers le quartier Carnot et vers le château de Vincennes

Pour rejoindre les points d'information 14 **Polygone** et 15 **Quartier Carnot**, remontez l'allée Royale vers le château.

Pour découvrir le point d'information 8 **Plaine Saint-Hubert**, suivez la route Saint-Hubert, vers l'Est. Le point d'information 8 est situé au pied de l'hippodrome. En chemin ne manquez pas la butte aux canons et la vue panoramique qu'elle vous offre sur le château, Vincennes et au-delà.

Pour aller au point d'information 7 **Gravelle**, empruntez la route de la demi-lune, vers le Sud-Est, vous vous retrouvez au carrefour de la patte d'oie, le point d'information 7 vous présentera le secteur du lac de Gravelle.

POINTS D'INFORMATION DU BOIS DE VINCENNES

1. Le château
2. Le lac de Saint-Mandé
3. La plaine
4. Daumesnil
5. Tourelle
6. Allée Royale
7. Gravelle
8. Plaine Saint-Hubert
9. École Du Breuil
10. Lac des Minimes
11. Jardin d'Agronomie Tropicale
12. Porte Jaune
13. Parc Floral
14. Polygone
15. Quartier Carnot

ÉCOLOGIE

Prairies et reconquête forestière...

Ici, le massif forestier est en cours de reconstruction. Ces jeunes boisements prennent racine sur d'anciens terrains militaires plantés depuis une vingtaine d'années seulement.

Une prairie est constituée de plantes herbacées* hautes et denses, au moins une partie de l'année.
Sans intervention ou perturbation, les jeunes pousses d'arbres, plus résistantes que celles des herbacées, s'installent puis s'imposent progressivement.
Les prairies sont donc fauchées une ou deux fois par an pour éviter l'extension des arbustes ou jeunes arbres et pour permettre à la prairie de rester un milieu ouvert.
Les touffes de brome élevé *(Bromus diandrus)* et de ray-grass *(Lolium perenne)* parsèment ce milieu et lui confèrent son aspect bucolique.
Ces végétaux sont la scène fourmillante d'une faune articulée, ballottée au gré des conditions météorologiques.
Les abeilles, bourdons et guêpes *(Hyménoptères)* et les papillons *(Lépidoptères)* envahissent le milieu par temps calme et ensoleillé. L'azuré icare *(Polyommatus icarus)* est le papillon le plus répandu des terrains herbeux découverts. Pollinisateur efficace malgré sa petite taille, il dépose des grains de pollen, en retient d'autres piégés par sa trompe, les poils de ses pattes et de son corps. Dès les premières gouttes de pluie, les mollusques font leur apparition, profitant de l'humidité pour partir en quête de nourriture ou d'un partenaire.
On compte à Paris plus d'une vingtaine de mollusques terrestres dont l'escargot élégant *(Pomatias elegans)*.

Ramassez vos déchets après les pique-niques pour préserver les prairies. Même les déchets biodégradables mettent du temps à disparaître.

* herbacée : plante qui ne contient pas de bois.

** pollinisation : transport du pollen par le vent, l'eau, les insectes, etc, jusqu'à l'organe femelle qui contient l'ovule. Elle précède la fécondation.

Dans le massif forestier les arbres côtoient arbustes, arbrisseaux et herbes dans une cohabitation apparemment tranquille ; c'est sans compter la lutte impitoyable qu'ils se livrent pour accéder à la lumière.
Les érables *(Acer platanoides et Acer pseudoplatanus)*, poussent beaucoup plus rapidement que le chêne sessile *(Quercus petraea)*, et gênent sa croissance. D'autres végétaux recherchent la lumière avec plus ou moins d'avidité.

Azuré icare
(Polyommatus icarus)

Érable plane
(Acer platanoides)

Le lierre terrestre *(Glechoma hederacea)* n'est qu'à demi gourmand de soleil : espèce de mi-ombre, il apprécie les sols frais à humides sous couvert des chênes, hêtres et frênes. C'est une espèce mellifère dont le nectar est utilisé par les abeilles pour élaborer le miel.

Chêne sessile
(Quercus petraea)

La fleur bleue du lierre terrestre est très bien distinguée par ces butineuses alors qu'elles ne perçoivent pas le rouge. Lorsqu'elles se rencontrent sur ses fleurs, elles assurent leur pollinisation**.

Sous-bois

Plus sur www.environnement.paris.fr

Conception : ACTE LÀ - Réalisation : isionis.... - Illustrations : Julien Norwood

Pour toute information
paris info Le 3975* Paris.fr
*Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe